

Curés et vicaires de Lignières-la-Doucelle puis Lignières-Orgères (Mayenne) entre 1265 et 2005

Par Christian FERAULT

L'objet de cet article est de présenter la liste des prêtres successivement affectés à la paroisse puis de la commune de Lignières-la-Doucelle devenue Lignières-Orgères en 1972.

La documentation nécessaire a été recherchée dans les sources citées à la fin de ce travail, et notamment le Dictionnaire de l'abbé ANGOT et les informations supplémentaires que l'on peut trouver aujourd'hui, et les très précieuses « Chroniques paroissiales » établies par Jean HUTIN, curé au milieu du XIX^e siècle. Pour la période moderne, nous avons fait appel aux ordos et à nos souvenirs et notes personnelles.

Nous tenons à remercier à cet avant-dernier titre Anton LINDNER (diocèse de Laval) et Christine POUSSIN (diocèse de Séez) pour leurs recherches et leur coopération amicale.

Ce travail traite surtout des curés, plus facilement accessibles, mais il mentionne également les vicaires quand des sources nous ont permis de les trouver. Il est accompagné d'un maximum de dates et le cas échéant, de faits ou d'événements signalés. Lorsqu'il n'y a pas concordance entre les sources, de dates notamment, on le mentionne.

Cette chronologie est lacunaire, on en est bien conscient, avant 1528. Elle porte sur 740 ans environ. Aucune information n'a pu être trouvée avant 1265.

Notre souhait est qu'elle soit enrichie dans le futur par les recherches d'autres historiens ou personnes soucieux de faire part de leurs découvertes.

Cette étude indique bien la permanence de la présence, du rôle et de l'action de l'Eglise catholique romaine dans notre territoire, « ... une paroisse comme les autres... » (Georges BERNANOS).

A toutes fins utiles, un glossaire d'une dizaine de termes est annexé, afin de faciliter, le cas échéant, la compréhension du texte.

Liste établie :

- NICOLAS, 1265.
- LUCAS, recteur de Lignières, 1316.
- Guillaume AUBRY permute, 1528.
- François-Julien DAILLÈRES, curé de Bouer (Sarthe), 17 octobre 1528.
- Jean TARON, mort en 1552.
- Jacques de La MARE, du diocèse de Rouen, 20 mars 1552, résigne la même année.
- René Le VALLOIS, du même diocèse, 28 juin 1552.
- Pierre CONGNECIVIÈRE, du diocèse de Chartres, se démet en 1554.
- Nicolas PILARD, chanoine du Mans, 26 novembre 1554, permute quelques mois après.
- Nicolas PITARD (ou PILARD) le jeune, curé de Crennes-sur-Fraubée, 1554.

- Benoît GRANDIS, démissionne en 1558.
- Vincent FERRAND, novembre 1558, se démet dans sa maison canoniale au Mans en 1560.
- Mathurin BOURDIN, bachelier en décrets, 1^{er} août 1560, permute en 1564.
- François de SAINT-FRANÇOIS, curé de Saint-Aubin-de-Locquenay, 20 mars 1564, permute en 1565.
- Pierre LEBLANC, curé de Saint-Samson, 19 juillet 1565, en procès en 1567 avec Mathurin BOURDIN, devenu chanoine de Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, au sujet de certaines redevances que celui-ci prétendait conserver sur son ancienne paroisse. Fait en 1569, avec le prieur de Saint-Ursin, un règlement pour déterminer leurs droits respectifs. Résigne en 1570, étant doyen de La Roche-Mabile.
- Charles LEVANNIER (ou LE VANNIER), le 4 janvier 1570, résigne en 1628 et se retire au village de Haudre en Saint-Calais-du-Désert, sa paroisse natale, où il fut inhumé le 11 juin suivant.
- Jean GÉRARD, curé de Gandelain, en avril 1628 et permute quelques mois après.
- Noble Alexandre LE GAUTIER, chanoine de Carrouges, le 6 janvier 1629, résigne en 1657 [selon les Chroniques paroissiales (C. p.) est signalé (arrivée ?) en 1640].
- François de GUERNON, écuyer, en mars 1657, se démet en 1689, est inhumé dans l'église de Carrouges le 6 mars 1691 [selon les C. p. : 1668 à 1680].
- Charles LESPY, notaire apostolique, curé de Tillières (Orne), le 19 mai 1689, démissionne en 1698 [C. p. : 1680 à 1704].
- Louis de BOUSSAULT de VIANTAIS, chanoine du Mans, le 19 janvier 1698 et rétrocede en 1699.
- Charles LESPY, le 1^{er} mars 1699, inhumé dans l'église le 24 novembre 1704 à 67 ans [deuxième séjour, en accord avec les C. p. pour 1704].
- Robert LE LUD, docteur de la faculté de Caen, curé de Saint-Pierre d'Alençon, le 25 novembre 1704, se démet en 1705.
- François CHEVALIER, prieur-curé de Chevaigné, le 19 octobre 1705, « prestre fort pieux, prêchant fort bien et avec onction » (note en marge de l'acte de la sépulture) [C. p. : curé de Lignièrès en 1704, mort le 6 mai 1707 ; question 1704 ou 1705 ?].
- Abel MAUDOUX, de 1707 à sa mort le 16 octobre 1736 (85 ans), fondateur de l'église de Lignièrès [on se reportera à l'article : « L'église de Lignièrès-la-Doucelle : unique église "classique" de la Mayenne », Bulletin municipal 22, 2008, dans lequel la vie de ce prêtre est retracée. Cf. lignièrès-orgères.fr].
- Urbain LORÉ du BOULAY, originaire de Bonchamp, ancien professeur de théologie au séminaire de Domfront puis curé de La Lacelle, le 2 novembre 1732 ; sa pierre tombale dans la sacristie rappelle qu'il est mort à 42 ans le 14 février 1742, après avoir laissé tout son bien aux pauvres [C. p. : curé de Lignièrès de 1736 à 1741 ; la première année est plus conforme, la seconde indique peut-être une maladie...l'ayant empêché d'exercer début 1742].
- François de COURCELLES, demeurant au Mans, le 1^{er} mars 1742, se démet en 1744 [C. p. : 1741 à 1745 ; même remarque que précédemment ; 1745 est erroné].
- Etienne COUASNIER, de Laval, bachelier en droit canon, le 25 décembre 1744, bénit trois cloches en 1746, démissionne en 1752 [C. p. : de 1745 à 1751, pouvant s'expliquer par l'arrivée tardive dans l'année et celle, précoce, de son successeur].
- Paul BAUCOURT, curé de Grenoux, le 31 janvier 1752, décédé le 3 septembre 1758 [C. p. : BANCOURT, de 1751 à 1758].

- Antoine de RONNAY, le 7 septembre 1758, « mauvais curé, équivoque pour les mœurs, n'a pas la confiance de sa paroisse qu'il gouverne fort mal » (note de l'évêché en 1778), résigne en 1779, reste prêtre habitué à Lignièrès et prête le 6 février 1791 un serment restrictif suivi, le 13 d'un serment schismatique. Devenu vicaire de l'intrus à son arrivée, il nomma une cloche Marie-Antoinette la Concorde en 1792, et malgré toutes ses palinodies, il est arrêté le 7 août 1794 parce qu'il « continue toujours de porter la robe fanatique ». Il rouvrit l'église en 1799 et se rétracta seulement en 1803 [C. p. : curé de 1758 à 1787].
- Ambroise-Charles LE MOL, vicaire de La Lacelle, né en 1739 à La Ferrière – aux-Etangs –, installé le 21 novembre 1779, jugé par ses supérieurs « prêtre fort médiocre », prêta le 6 février [1791] un serment catholique, puis, à l'exemple et aux instigations de de RONNAY, un serment schismatique qu'il ne tarda pas à rétracter. Parti de Lignièrès où il signa son dernier acte le 26 juin 1791, il s'exila à Jersey et fut réintégré en 1803 dans sa cure, où il mourut le 29 septembre 1807 [C. p. : curé de 1787 à 1791 puis de 1802 à 1808].

Trois prêtres réfractaires : Etienne GUILLAUME, Jacques LAIGNEAU et Jacques RIPAULT furent décrétés d'arrestation le 24 janvier 1798. [Que sont-ils devenus ?]

N B : Les deux vicaires Guillaume-Jean MARTIN et François THOMMERET, moins faibles que leur curé, persistèrent dans le serment catholique qu'ils avaient prêté. Le premier fut déporté en Angleterre, revint en 1795 à La Chapelle-Moche, sa paroisse natale et fut nommé, en 1803, curé de Chevaigné. Le second resta dans le pays et administra Lignièrès en 1794 et 1795, qui fut aussi desservi en 1799 par le prêtre LANOË et par M. LETOURNEUR en 1800-1802.

- Intrus : Marin ROUSSIER, prêtre habitué à Gesvres, installé intrus à Lignièrès le 15 août 1791, y resta jusqu'à La Terreur, malgré les mauvais traitements dont il était l'objet de la part de ses paroissiens et même du juge de paix TURPIN qui l'appelaient « Grand diable, voleur, fripon... » (lettres au Directoire de février et mars 1793).

N B : Pendant les années du schisme, baptêmes et mariages étaient faits secrètement en maisons pratiquantes par des prêtres cachés comme François THOMMERET déjà cité et M. DROSNÉ.

- [M. LETOURNEUR, déjà cité. C. p. : 1801-1802].
- [Ambroise-Charles LE MOL, déjà cité, 1803-1807 ou 1802 à 1806 ou 1808, selon les sources].
- François LEVAYER, en 1808 et 1809.
- Pierre-Anne MARTIN, de 1809 à 1812 [C. p. : 2 janvier 1810 à juin 1812].
- Charles VANNIER-VANDRINIÈRE, de Saint-Mars-sous-Ballon, ordonné prêtre à Paris par l'évêque de Saint-Papoul pendant la Révolution, il exerça, sous le nom de « Petit-Charles », un ministère très actif parmi les Chouans de la Sarthe (division Jean CHÂTELAIN). Nommé curé de Lignièrès en 1812, il mourut bienfaiteur de cette paroisse en 1830 [C. p. : curé de 1812 au 23 février 1830. C'est lui qui a fait construire la maison des Sœurs de charité de la congrégation d'Evron et qui a fondé à Alençon la maison des sœurs « Sainte Claire » dont le personnel, depuis sa fondation, appartenait à Lignièrès pour un tiers et jusqu'à la moitié]
- Julien SAULNIER, de 1830 à 1841 [C. p. : erreurs sur les dates. A fait venir quatre sœurs d'Evron pour l'instruction des enfants et les soins aux malades].
- Jean HUTIN, curé du 8 décembre 1841 au 20 novembre 1865 (nommé doyen de Pré-en-Pail). [C. p. : Il a restauré l'église, bâti la sacristie et la chapelle à l'intersection des routes de Couptrain et de Magny-le-Désert, une œuvre temporelle considérable]. Cette chapelle en pierre blanche, dite du Calvaire, est dédiée à Saint Jean-Baptiste et Saint Paul ; élevée en 1860, M. FORTON en fit les frais et l'architecte en fut M. DROMER de Javron.

- Patrice DELAUNAY, né à Niort en septembre 1824, vicaire à La Chapelle-au-Riboul de mars 1848 à août 1850, vicaire de Bonchamps d'août 1850 à mars 1860 puis curé de Saint-Cyr-le-Gravelais. Il fut curé de Lignièrès de novembre 1865 jusqu'au 20 mars 1878 et à bâti le grand (ancien) presbytère en 1874 sur les plans de l'architecte GODIN, pour un devis de 29 514 F. Il devint ensuite curé de Montsurs.
- Jean-Baptiste Auguste LEDRU (ou LE DRU), curé du 21 mars 1878 au 24 décembre 1884 [C. p. : nommé ensuite doyen d'Argentré et décédé en janvier 1886].
- Adolphe EUZENNE, [C. p. : né à Chevaigné le 18 juin 1844, vicaire à La Poôté (Saint-Pierre-des-Nids) du 11 mars 1870 au 26 décembre 1884, curé de Lignièrès du 26 décembre 1884 à 1923]. Avec son vicaire M. PERVIS (année ?), il était présent lors de l'inauguration du Monument aux Morts le 30 avril 1922. Après le départ de M. EUZENNE, le vicaire PERVIS fut nommé à la Trinité de Château-Gontier. Il eut également comme vicaire Mathurin CHAPELAIN (année d'arrivée ?), Mort héroïquement pour la France le 1^{er} octobre 1918.
- [C. p. : La presbytère étant (déjà) en mauvais état à la mort d'Adolphe EUZENNE, la paroisse resta quelques mois sans prêtre (curé et vicaire). Le service religieux est assuré par M. CHESNOT, curé d'Orgères(-la-Roche)].
- [C. p. : Louis ROCHON, curé de Ham, est nommé et installé en 1923. Il décède, après quelques jours de maladie avec une aggravation soudaine le lundi 19 septembre 1932, en ayant participé le 12 à la « Conférence » à Orgères et dit sa dernière messe le 14]. M. HOUDAYER fut vicaire (années ?). Ces deux prêtres sont enterrés au cimetière de Lignièrès.
- [C. p. : Louis BEUCHER, né Saint-Samson le 26 juillet 1888, nommé curé de Lignièrès fin septembre 1932 puis installé le 30 octobre].

Ce qui suit provient des archives diocésaines de Laval et Séez (plusieurs bornes temporelles exactes font défaut) :

Il décède le 23 novembre 1955 comme curé de Coudray après avoir eu comme vicaires André FOUQUÉ (dates ?) et en 1952 Léon POISSON.

L'abbé BEUCHER joua un rôle moteur dans l'érection du Sacré-Cœur sur la butte de Monthard : il avait fait le vœu de le faire ériger si la commune était protégée des bombardements et des représailles allemandes. Ce magnifique monument, œuvre du sculpteur Marcel PIERRE, a été inauguré en avril 1948, lors d'une cérémonie grandiose, associée à la mobilisation des paroissiens. Il est enterré au cimetière de Lignièrès.

- Gabriel HOULLIÈRE de 1955 à 1959 qui aura joué un rôle d'animation important auprès de la jeunesse (Jeanne-d'Arc) et de la fanfare (jeunes et moins jeunes). En 1957, il eut pour vicaire Pierre LORIER (jusqu'à quand ?).
- Georges COSSON de 1959 à 1963, mentionné sans vicaire à partir de 1961.
- Albert DURAND en 1963 et partiellement 1964. Ce prêtre érudit, spécialiste des « Croisiers » écrira entre autres « Les Croisiers au Maine. Le prieuré de Saint-Ursin à Lignièrès-la-Doucelle (Mayenne) » paru aux éditions Diest en 1964.
- Michel DESCLOS, né le 4 avril 1914 à Saint-Martin-du-Vieux-Bellême, prêtre le 23 décembre 1939, prisonnier en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, d'abord vicaire le 24 juin 1945 à L'Aigle puis curé de Tournai-sur-Dives le 14 août 1947, est nommé « vicaire-économe » de Lignièrès-la-Doucelle le 24 juillet 1964.

Il sera chargé le 26 juin 1992 des paroisses de Ciral et La Lacelle, et ce jusqu'en septembre 1995. Il aura d'abord habité l'ancien presbytère puis le nouveau jusqu'en 2005 année de son retrait à la résidence Sainte-Thérèse de Sées. Décédé le 15 juin 2005 à Alençon, ses funérailles auront lieu le 20 à Lignièrès-Orgères. Il repose au cimetière de Lignièrès.

Michel DESCLOS aura donc été curé de Lignières-la-Doucelle puis de Lignières-Orgères pendant 41 ans, très longue période pendant laquelle il se sera magnifiquement intégré à la vie de la commune par son activité religieuse et ses actions aux comités des fêtes successifs, ses animations et son rôle auprès des jeunes de tous bords (pensons notamment à l'apprentissage de la natation).

Un bel écrit sur le « Père Michel DESCLOS » a paru dans « Eglise de l'Orne » en 2006.

Il fut, à ce jour, le dernier curé de Lignières.

Remarque :

On entend souvent dire que Lignières-la-Doucelle était rattachée au diocèse de Sées (en raison peut-être de sa situation géographique ?).

Qu'en fût-il ?

Lignières-la-Doucelle puis Lignières-Orgères n'ont fait canoniquement partie du diocèse de Sées que de 1964 à 1995.

Lors de la nomination de Michel DESCLOS le 24 juillet 1964, il y eut rattachement au niveau de Sées, la paroisse faisant alors partie du doyenné de Carrouges puis du secteur de La Ferté-Macé jusqu'en 1995.

A cette dernière date, sont créées les nouvelles paroisses de ce diocèse, et Lignières-Orgères ne fait plus partie de celui de l'Orne.

En conclusion à cette étude sur le clergé séculier présent à Lignières, on peut retenir les points suivants :

- entre 1265 et 2005, il y eut 46 curés, dont 43 entre 1528 et 2005 ayant assuré un service quasi-continu pendant 740 ans ; certains de la première période n'ont pu être retrouvés ;
- sur la même période, il n'a été possible d'indiquer que très partiellement les vicaires présents, et ce surtout pour la période moderne ;
- on est surpris de constater la faible ou la très faible durée de présence de certains sous l'Ancien Régime ;
- à l'opposé, trois prêtres ont eu des records exceptionnels de longévité dans leur fonction : Charles LEVANNIER (ou LE VANNIER) 58 années, il y a quatre siècles, Michel DESCLOS 41 et Adolphe EUZENNE 39 ;
- comme partout, la période de la Révolution a été tourmentée à Lignières. Que sont devenus les prêtres réfractaires arrêtés sur place ?

La commune actuelle conserve avec ses monuments religieux des souvenirs capitaux de la présence de certains, à l'heure où la religion catholique rythmait la vie et allait de soi pour la grande majorité de la population d'alors.

Un travail similaire reste à faire pour Orgères devenue Orgères-la-Roche.

Et, nous le répétons, tout ajout et modification fondés à ce qui est écrit ici seront les bienvenus, ainsi que d'éventuelles informations remontant à avant la période considérée.

* *

*

Annexe

Précisions sur quelques termes rencontrés au fil du texte

- Curé :** prêtre catholique chargé de la cure (latin : *cura animarum*) et donc des âmes d'une paroisse. Il est nommé par un évêque dont il est le représentant et le délégué sur place. Il doit confesser et absoudre les péchés des personnes qui le souhaitent. [Le terme de curé est fréquemment employé de façon péjorative].
- Vicaire :** prêtre qui exerce en second les fonctions attachées à un office ecclésiastique (latin : *vicarius* = suppléant. Cf. le pape est le vicaire de Dieu).
- Abbé :** clerc séculier, nommé "Monsieur..." jusqu'au XVII^e siècle. Terme utilisé par exemple pour les nominations : "Monsieur l'abbé X est...". Depuis une cinquantaine d'années, on utilise plutôt dans les relations interpersonnelles : "Mon Père".
- Diacre :** clerc assistant le responsable d'une église locale, choisi pour sa foi et ses qualités morales. Il est collaborateur de l'évêque dans son caractère ministériel (et non sacerdotal comme le prêtre).
- Diocèse :** circonscription ecclésiastique placée sous la juridiction d'un évêque ou d'un archevêque. C'est le territoire canonique d'un évêché portant le nom de la ville de résidence de l'évêque et où se trouve la cathédrale. Ex : Laval, Séez.
- Ordos :** annuaires diocésains, sources importantes de l'histoire religieuse des diocèses.
- Eglise constitutionnelle :** celle instituée et organisée par la Constitution civile du clergé (1790) et constituée d'évêques et prêtres ayant prêté le serment exigé. Elle a été déclarée schismatique par le pape Pie VI. Le clergé concerné (en Mayenne, entre 51 et 67%) était appelé jureur ou assermenté par opposition aux insermentés ou réfractaires. Par le Concordat de 1801, le gouvernement de la République française et le pape Pie VII mirent fin à cette église.
- Intrus :** celui qui s'est mis en possession d'une dignité ou d'un office sans titre.
- Se démettre :** se dit d'un prêtre qui quitte ses fonctions, volontairement ou sous une contrainte.
- Permuter :** échanger une affectation pour une autre. Aux XVI^e et XVII^e siècles, la question des bénéfices ecclésiastiques (ensemble des biens destinés à financer un office et permettant aux titulaires de la charge de vivre et d'agir) pouvait se poser à cette occasion.
- Résigne :** abandon par un prêtre de sa fonction (latin : *resignare*, remettre). En droit canonique, on parle de « démission d'un bénéfice ».
- NB : ces deux verbes sont employés dans cet article. La frontière est ténue quand il s'agit d'un départ volontaire.

Sources :

1. ANGOT A., 1900-1910, Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne, tomes II et IV (supplément).
2. ARCHIVES DIOCÉSAINES de Laval et Séez. Recherches par les archivistes, printemps 2019.

3. Bulletins paroissiaux dont « Carillon » : depuis la Seconde Guerre mondiale (collection de l'auteur).
4. FERAULT C., 1968 à 2019, Carnets de notes sur Lignières-la-Doucelle et Orgères-la-Roche puis Lignières-Orgères, 52 volumes.
5. HUTIN J., 1856 et suiv., Chroniques paroissiales de Lignières-la-Doucelle [reconstituées par Marcel LANGRIS en 1979 ; collection de l'auteur].

Remerciements à Thérèse RIPEAUX et à Odette VIDU.

(Décembre 2019)
